

RÉSUMÉ ABRÉGÉ  
**Stratégie du *Crédit avec Éducation* pour améliorer la sécurité alimentaire :  
résultats de l'évaluation d'impact en Bolivie**

© 2000 Freedom from Hunger, P.O. Box 2000, Davis, CA 95617

---

Depuis 1989, Freedom from Hunger, une organisation internationale à but non lucratif, met en œuvre sa stratégie de programme du *Crédit avec Éducation* visant à améliorer le statut nutritionnel et la sécurité alimentaire des femmes rurales démunies en Afrique, Amérique Latine et Asie. Grâce au travail en partenariat avec des coopératives, des banques rurales et des organisations non gouvernementales locales dans douze pays en développement, le *Crédit avec Éducation* aide plus de 130 000 femmes à améliorer leur propre santé et celle de leurs enfants. En Bolivie, Freedom from Hunger a pour partenaire l'organisation à but non lucratif CRECER (Crédito con Educación Rural). En décembre 1999, CRECER apportait le service du *Crédit avec Éducation* à plus de 19 000 membres dans quatre départements — La Paz, Cochabamba, Potosí et Oruro — tout en atteignant un taux d'autosuffisance opérationnelle de 101 % pour la période des six mois précédents.

Le *Crédit avec Éducation* est l'intégration d'une stratégie de banque villageoise proposant des prêts de petits montants et de l'éducation lors de réunions hebdomadaires de femmes démunies économiquement actives. La stratégie est conçue pour promouvoir l'amélioration des pratiques de santé maternelle et infantile tout en améliorant les stratégies de vie des ménages. Les participantes forment des Associations de Crédit (banques villageoises) autogérées et garantissent collectivement les prêts des unes et des autres. Les membres se réunissent toutes les semaines pour rembourser le principal et les intérêts, déposer de l'épargne et apprendre des pratiques de base en matière de santé, de nutrition, de planification familiale et de gestion de petites entreprises. L'éducation sur la santé promeut des comportements idéaux dans les domaines suivants : (1) la prévention et la gestion de la diarrhée, (2) l'allaitement maternel, (3) l'alimentation du nourrisson et de l'enfant, (4) les vaccinations, (5) la planification familiale et (6) la prévention de l'infection à VIH/SIDA. Un fort taux de recouvrement des prêts, ainsi que l'utilisation de taux d'intérêt réels et de l'épargne permet d'édifier un fonds de prêt qui peut être recyclé à l'infini. Les paiements des intérêts et des frais sont utilisés pour payer les charges administratives nécessaires pour fournir le programme.

### **Méthodes**

L'étude d'évaluation s'est déroulée dans quatre provinces — Aroma, Ingavi, Los Andes, Omasuyos et Pacajes — de la région du programme de l'Altiplano de CRECER. La principale question de l'étude était de savoir si le programme du *Crédit avec Éducation* avait amélioré le statut nutritionnel des jeunes enfants des membres. L'étude a aussi recherché l'impact sur la capacité économique des clientes, sur leurs connaissances et pratiques en matière de santé/nutrition et sur leur acquisition d'autonomie en partant de l'hypothèse que des changements positifs dans chacun de ces domaines est un prérequis pour améliorer le statut nutritionnel des enfants. Les données de base ont été recueillies en 1994/95 chez 250 couples mère/enfant sélectionnés aléatoirement dans des listes générales, préparées dans chaque communauté, de toutes les mères ayant un enfant d'un an. Lors de l'enquête de suivi, en 1997, environ 85 couples mère/enfant ont été répartis dans chacun de ces trois groupes :

- Les femmes qui ont participé au programme du *Crédit avec Éducation* depuis au moins un an.
- Les femmes qui vivent dans des communautés où le programme existe, mais qui n'ont jamais participé.
- Les femmes qui vivent dans des communautés témoins (celles qui ont aléatoirement été désignées pour ne pas recevoir le programme pendant l'étude de trois ans).

Le biais d'auto-sélection a été minimisé en assignant aléatoirement les communautés d'étude à un groupe programme ou à un groupe témoin et en reclassifiant les participantes à l'étude de base dans les communautés du programme selon le fait qu'elles ont ou non participé au programme quand celui-ci a finalement été disponible dans leur communauté. En comparant les données des « futures participantes » (dans l'étude de base, celles qui ont participé au programme par la suite) à celles des participantes de 1997, les différences entre les années peuvent mieux être attribuées à l'impact du programme qu'aux différences inhérentes entre les groupes de femmes. La signification statistique a été testée en comparant les différences entre les mesures de divers résultats entre les années et en recherchant si une interaction significativement différente existait entre les années et le statut des participantes.

### **Résultats**

#### *Capacité économique des femmes*

La majorité des participantes de 1997 ont déclaré que leur revenu avait augmenté, ou beaucoup augmenté, depuis

qu'elles participaient au programme du *Crédit avec Éducation*. La plupart du temps, les participantes attribuaient cette amélioration à la croissance de leur activité génératrice de revenus, à la réduction des coûts des matières premières résultant de l'achat en gros ou en espèces, ou aux nouvelles activités ou produits rendus possibles grâce à l'accès au crédit et à la vente sur de nouveaux marchés. Bien qu'il n'y ait pas de différence significative entre les périodes de base et de suivi pour ce qui est du revenu mensuel non agricole des femmes, les participantes de 1997 avaient un bénéfice non agricole significativement plus élevé que celui des deux autres groupes. En fait, le bénéfice mensuel médian non agricole des participantes de 1997 était plus de cinq fois supérieur à celui des résidentes des communautés témoins. Au-delà d'un effet sur le revenu, les stratégies de prêts diversifiées chez les clientes suggèrent que le programme permet aux participantes d'augmenter les biens de leurs ménages (principalement l'achat d'animaux pour la famille), d'acheter des aliments en gros et de répondre à d'autres besoins de base. Les participantes avaient aussi significativement plus tendance à avoir leur propre épargne personnelle et avaient significativement plus tendance, par rapport aux non-participantes, à avoir un surplus d'épargne de 200 BOL.

### *Acquisition d'autonomie des femmes*

La participation au programme a eu un impact positif significatif sur le fait que les femmes donnent ou non des conseils à d'autres femmes sur les bonnes pratiques de santé/nutrition et les bonnes activités génératrices de revenus. Les participantes avaient aussi plus tendance à avoir parlé à la réunion de l'assemblée générale de la communauté et à avoir posé leur candidature ou à avoir eu des fonctions officielles dans le *sindicato* de la communauté. Par contre, peu d'impacts étaient évidents au niveau du foyer en termes de pouvoir de décision des femmes au sein du ménage et de responsabilités de travail. Cependant, l'augmentation des contacts d'entraide des participantes et leur implication plus active dans la vie politique de la communauté peut permettre au programme d'avoir un impact positif au niveau de la communauté, au-delà des simples participantes directes.

### *Connaissances et pratiques des femmes en matière de santé/nutrition*

Par rapport aux non participantes et aux participantes témoins, les participantes au programme ont mentionné des changements positifs dans diverses pratiques d'allaitement et d'alimentation telles que : donner le colostrum aux nouveaux nés, introduire des aliments complémentaires plus près de l'âge idéal d'environ six mois et ne pas utiliser de biberons. Dans le domaine de la gestion de la diarrhée, les participantes ont montré des différences positives pour la pratique promue consistant à donner plus de liquides aux enfants souffrant de diarrhée mais pas pour celle consistant à continuer à offrir la même quantité d'aliments ou pour ce qui est de leurs connaissances des méthodes appropriées pour prévenir la diarrhée. L'appréciation des avantages de la vaccination des enfants était élevée parmi les femmes des trois groupes échantillons ; toutefois, une différence positive n'était présente que chez les participantes en ce qui concerne les rappels de vaccination tels que le DPT3 qui intervient plus tard dans la série. La qualité des services d'éducation que les participantes ont reçus était liée à certains, mais pas tous, changements de comportement observés. Une mesure générale importante était celle qui consistait à mesurer si les femmes qui avaient eu plus d'un enfant avaient déclaré nourrir ou allaiter leur plus jeune enfant de façon différente. Les participantes qui avaient reçu de l'éducation de qualité élevée avaient significativement plus tendance (38 %) à avoir fait des changements positifs par rapport aux participantes qui avaient reçu de l'éducation de qualité moyenne ou inférieure à la moyenne (8 % seulement).

### *Nutrition maternelle et infantile*

Le statut nutritionnel des enfants d'un an des participantes — mesuré par la moyenne de la taille pour l'âge et par les indices z de la taille pour l'âge et du poids pour l'âge — n'était pas significativement différent de celui des enfants des non participantes et des témoins. Au cours de la période d'étude, le statut nutritionnel des enfants des participantes était semblable à celui observé chez les enfants dans les communautés témoins ; il est resté relativement constant ou a même diminué pendant la période de suivi. Cependant, des analyses complémentaires sur l'échantillon de participantes ont montré des différences en fonction de la qualité de l'éducation reçue. Bien que les tailles des échantillons soient petites, les enfants des clientes qui avaient reçu les services d'éducation « les pires » avaient des statuts nutritionnels plus mauvais pendant la période de suivi. Entre les périodes de base et de suivi, il existe une relation positive significative entre la qualité de l'éducation reçue et les indices z moyens de la taille pour l'âge, ainsi que pour la prévalence de la malnutrition modérée à sévère mesurée par diverses variables liées à l'enfant, au foyer, à la communauté et à la province. Tout au long de l'étude, aucun effet positif du programme n'a pas été trouvé sur la nutrition des mères, mesurée par l'indice de masse corporelle (IMC).

## Conclusion

L'étude d'évaluation d'impact en Bolivie a montré que les services de crédit et d'éducation, quand ils sont apportés ensemble à un groupe de femmes, peuvent alléger la pauvreté, améliorer les connaissances et les pratiques en matière de santé/nutrition et rendre les femmes plus autonomes. Un impact positif sur le statut nutritionnel des jeunes enfants des clientes n'était pas évident, sauf après une analyse plus approfondie du seul groupe de clientes qui a révélé que le poids pour l'âge des enfants était positivement associé à la qualité des services d'éducation apportés. Ce résultat démontre une des hypothèses centrale sous-jacente au concept de la stratégie du *Crédit avec Éducation* — que sans amélioration des pratiques de soins, il est peu probable que l'augmentation de revenu et même l'acquisition d'autonomie génèrent des changements importants en matière de statut nutritionnel des enfants. Ce résultat souligne aussi l'importance de l'attention portée par les responsables du programme à la qualité des services d'éducation informelle. La combinaison d'impact positif et de pérennisation financière rend le *Crédit avec Éducation* une stratégie ayant un potentiel d'impact large et durable sur la capacité économique des ménages, sur l'acquisition d'autonomie des femmes et finalement sur la sécurité alimentaire et nutritionnelle des ménages.